

Les habiletés langagières  
précoces et  
l'apprentissage de la lecture

Ginette Dionne, PhD  
GRIP, École de psychologie  
Université Laval



# Remerciements

Aux enfants et aux familles qui participent à  
l'ÉLDEQ et l'ÉJNQ depuis plus de 10 ans!

Aux chercheurs du GRIP

À l'Institut de la statistique du Québec

Aux organismes subventionnaires  
provinciaux et fédéraux

Au Réseau canadien de recherche  
sur le langage et  
l'alphabétisation



# Lire...

- L'apprentissage central du primaire
  - Base des apprentissages subséquents
- Les habiletés en lecture sont déterminantes de:
  - Performance scolaire à tous les âges
  - Temps requis pour l'obtention du DES
  - Poursuite des études post secondaires
  - Revenu et prestige de l'emploi
- ...et associées à:
  - Difficultés comportementales
  - Adaptation socio-affective

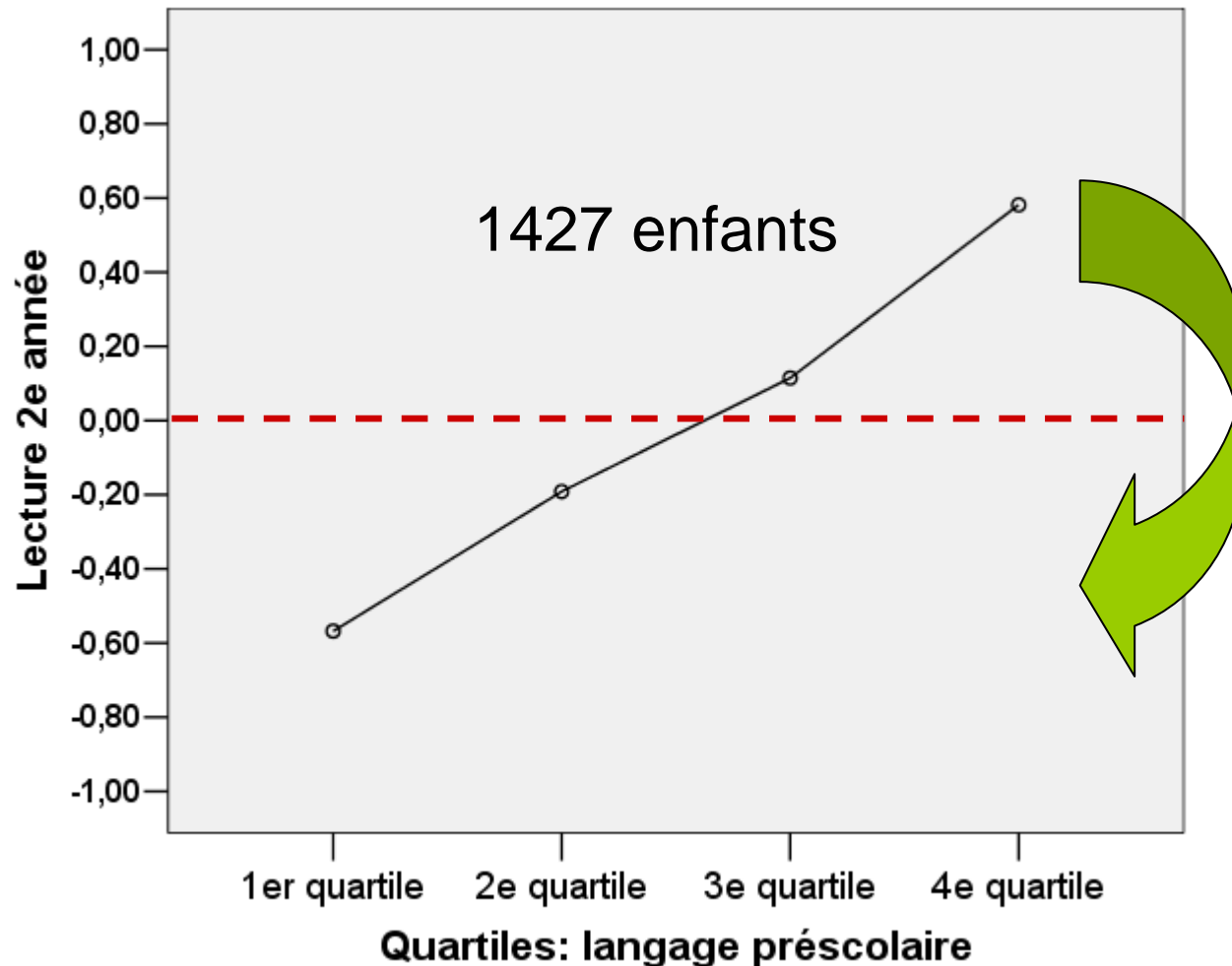


# Déterminants de la lecture

- Chez l'enfant:
  - **Habiletés langagières** expressives et réceptives
  - Conscience et mémoire phonologique (en partie déterminée par des habiletés perceptuelles auditives)
  - Connaissance de l'alphabet
  - Habiletés cognitives non verbales (automatisation, perception spatiale, mémoire)
- Dans la famille:
  - Éducation des parents et revenu familial
  - Conduites parentales en lien avec la littératie
    - Accès aux livres **lecture conjointe**, valorisation des activités à caractère éducatif, accès à une garderie de qualité



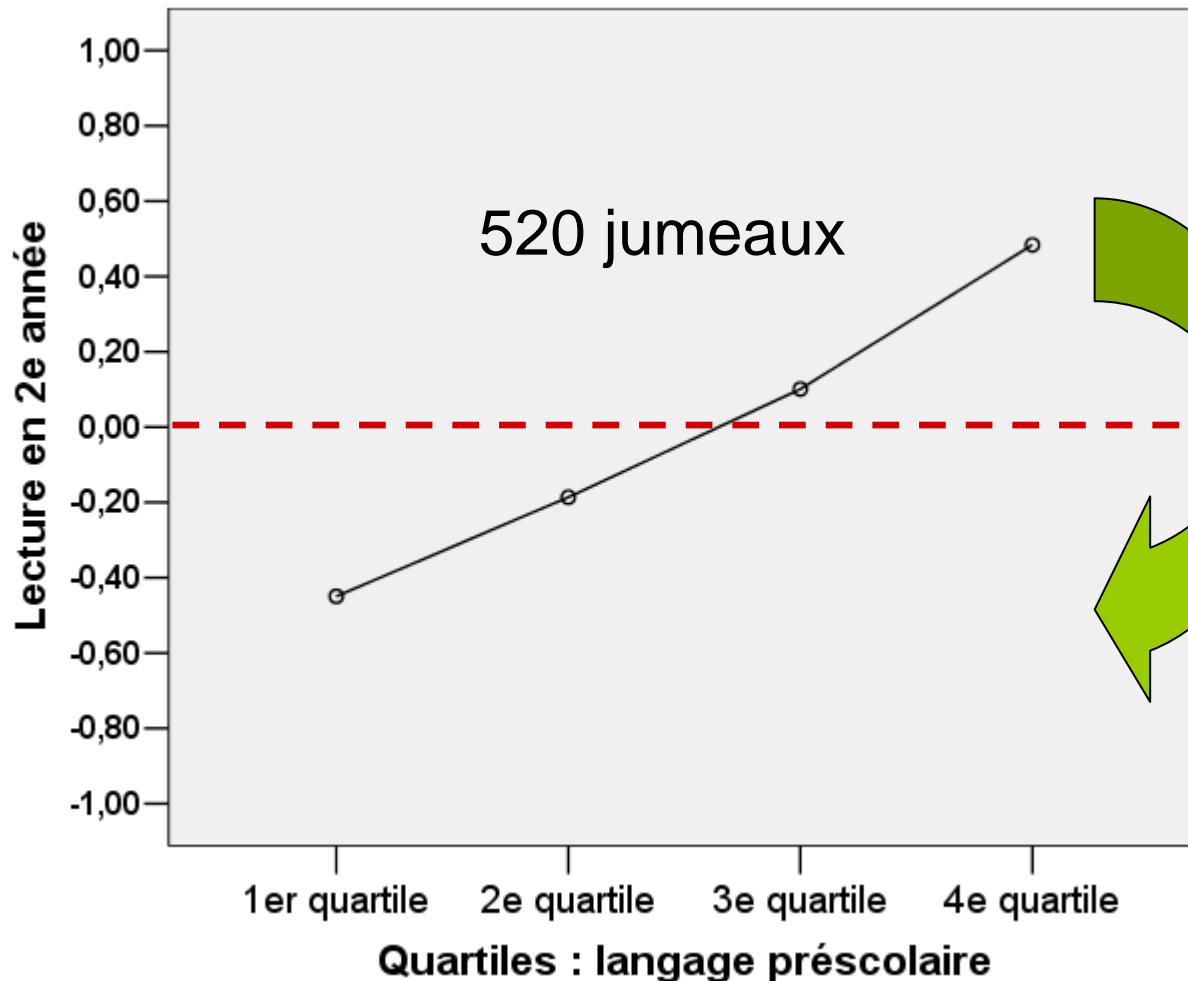
# Lien langage préscolaire-lecture ÉLDEQ



Il y a environ un écart-type de différence entre les performances moyennes en lecture des enfants des 1er et 4e quartiles de langage préscolaire.



# Lien langage préscolaire-lecture ÉJNQ



La relation est identique dans l'échantillon de jumeaux

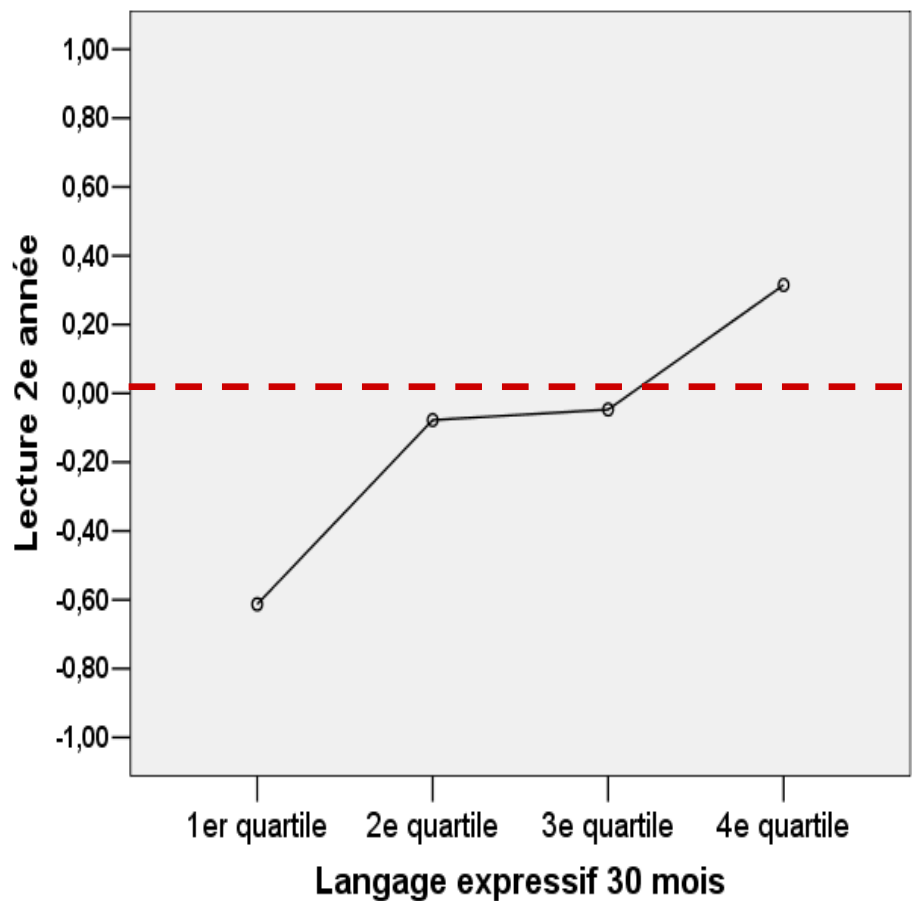
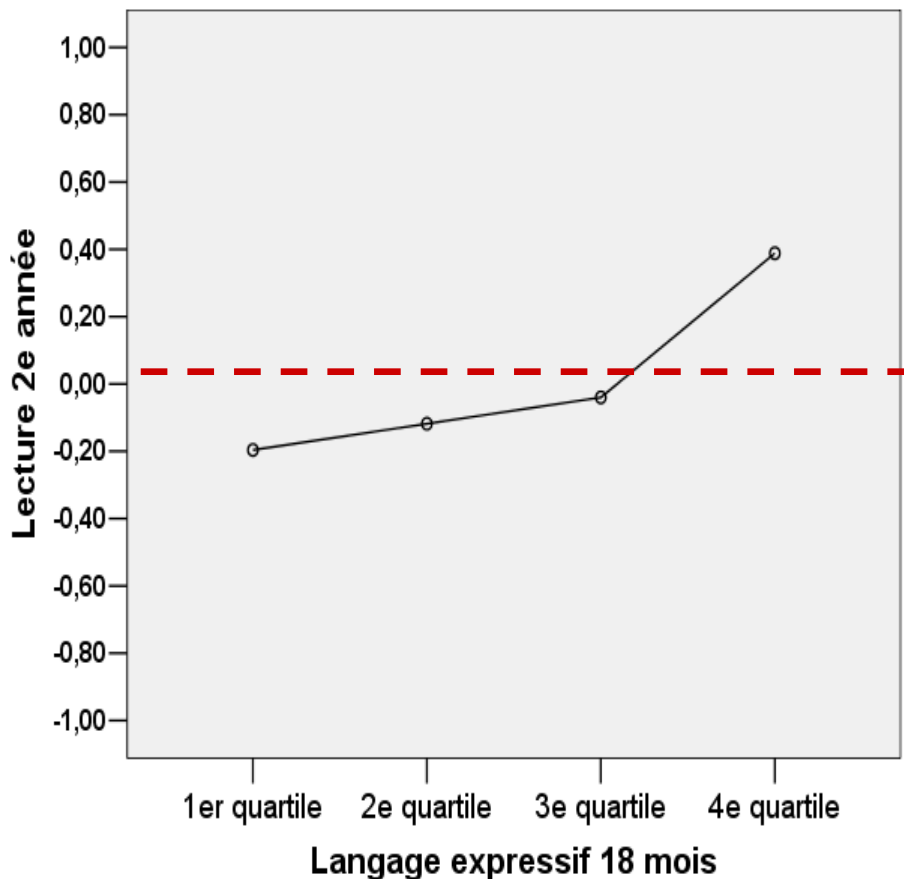
- Il s'agit d'un lien robuste
- La corrélation oscille autour des .40 (environ 16% - 18% de variance expliquée).



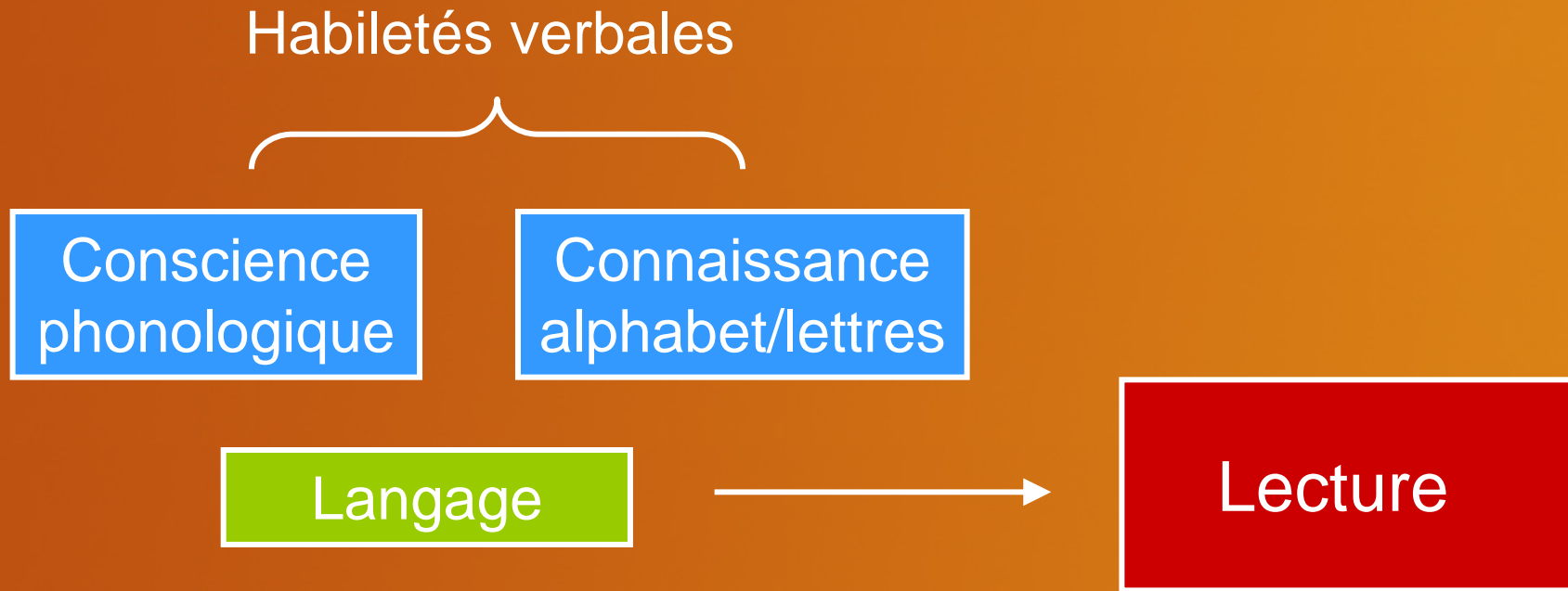
# Le langage prédit la lecture en 2<sup>e</sup> année dès 18-30 mois

18 mois: ÉJNQ 420 jumeaux

30 mois: ÉLDEQ 715 enfants



# Ce qui peut donner l'impression que...



... le langage et, par extension, les habiletés verbales associées sont les seuls déterminants de la lecture à prendre en compte ?





# Or, c'est faux : les déterminants de la lecture sont complexes

Habiletés verbales

Conscience phonologique

Connaissance alphabet/lettres

Habiletés non verbales

Perception

Fonctions exécutives

Automatisation

Langage

Stimulation langagière

Revenu/éducation

Lecture conjointe

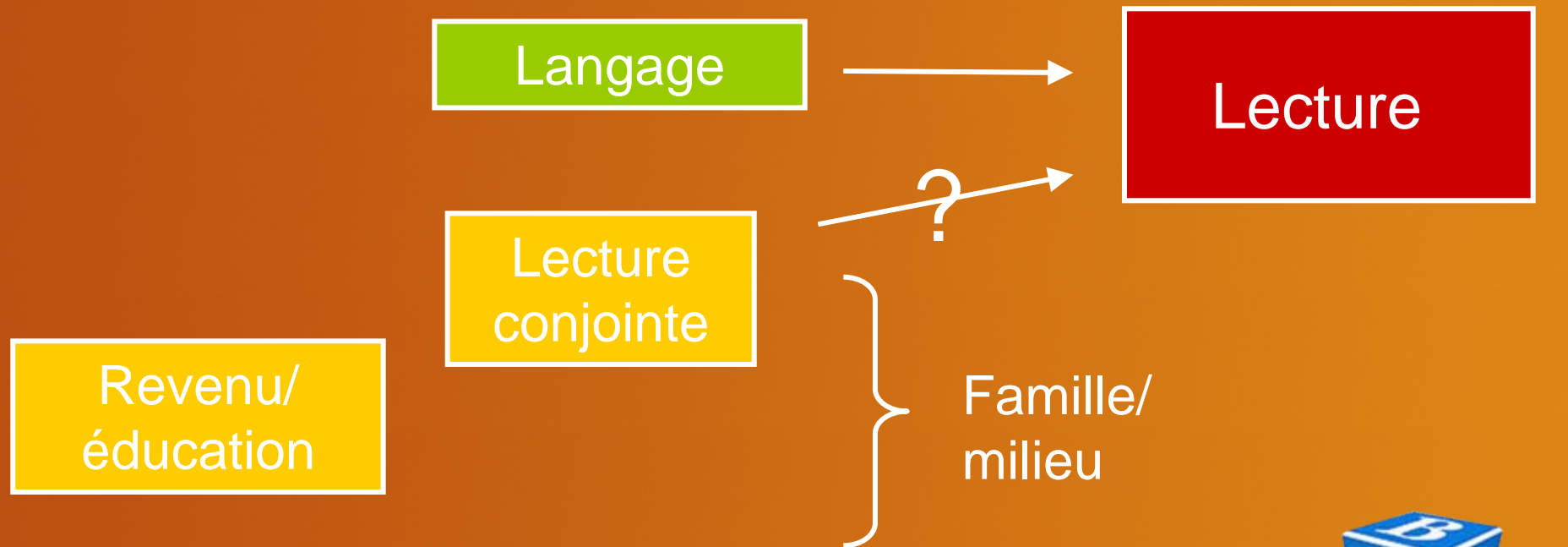
Garderie

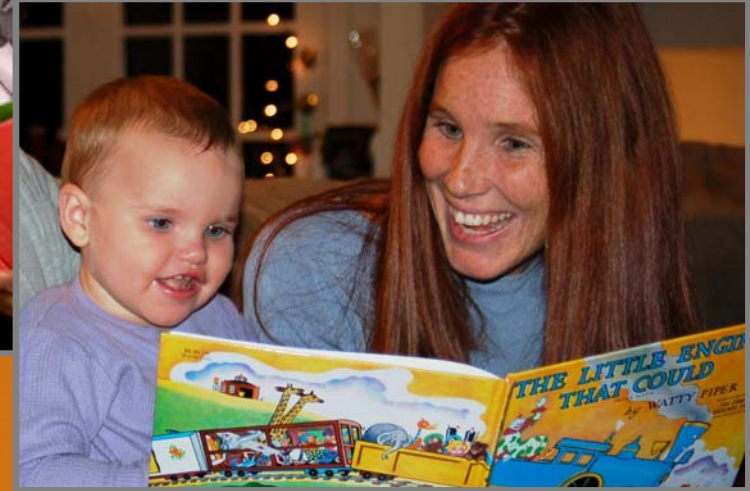
Famille/  
milieu

Lecture



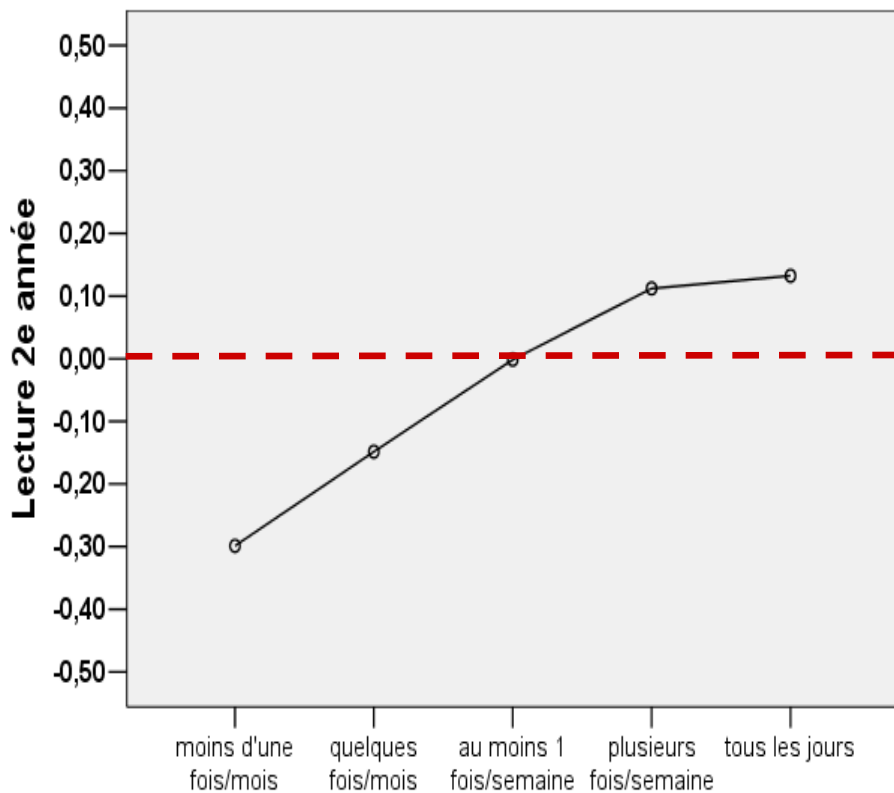
# Quelle est la contribution des activités de lecture conjointe ?





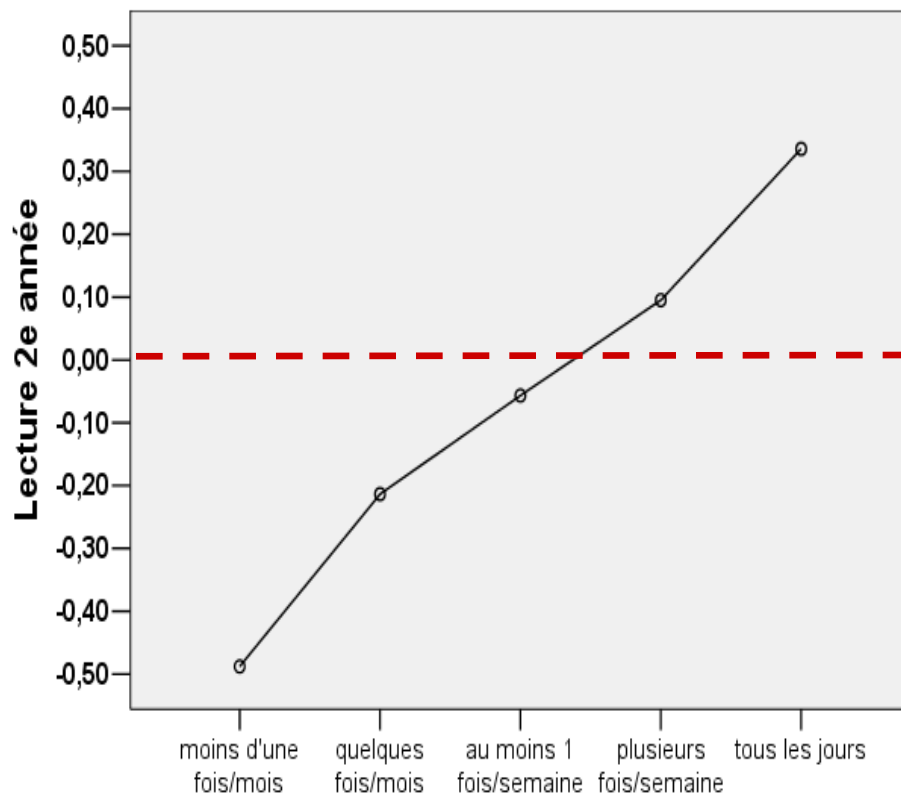
# La fréquence de lecture conjointe au préscolaire : explique environ 5% de la variation en lecture

## ÉLDEQ : 1427 enfants



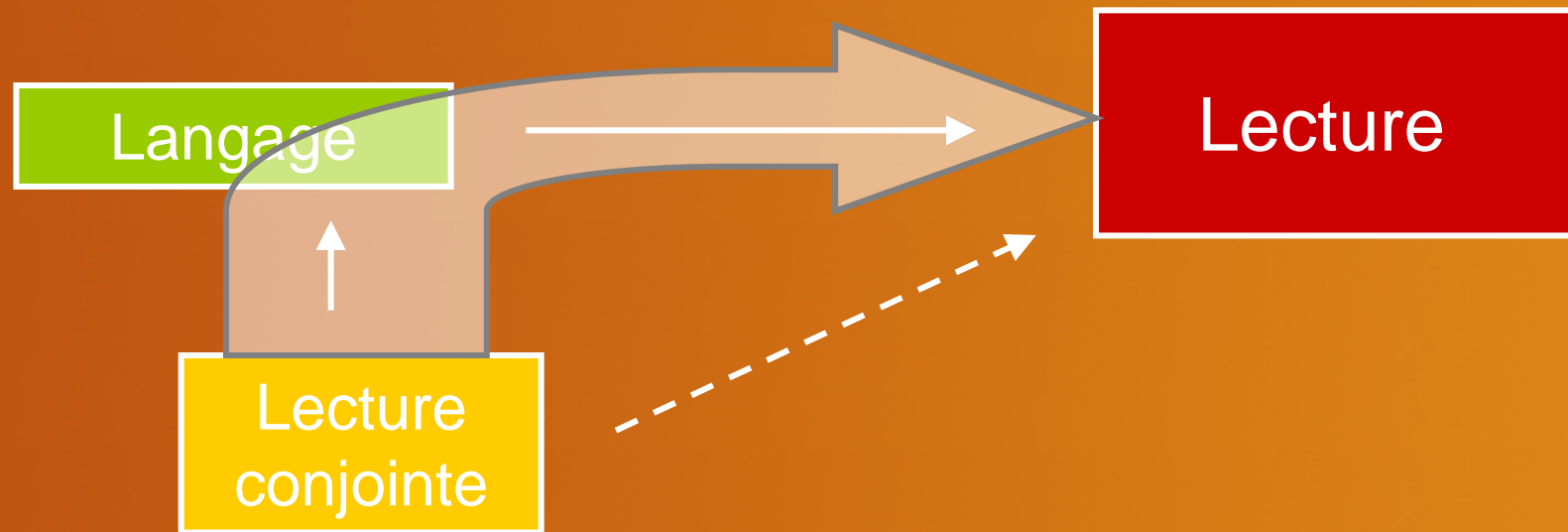
**Fréquence moyenne lecture conjointe  
entre 18 mois et 4 ans**

## ÉJNQ : 521 jumeaux



**Fréquence moyenne lecture conjointe  
entre 18 mois et 4 ans**

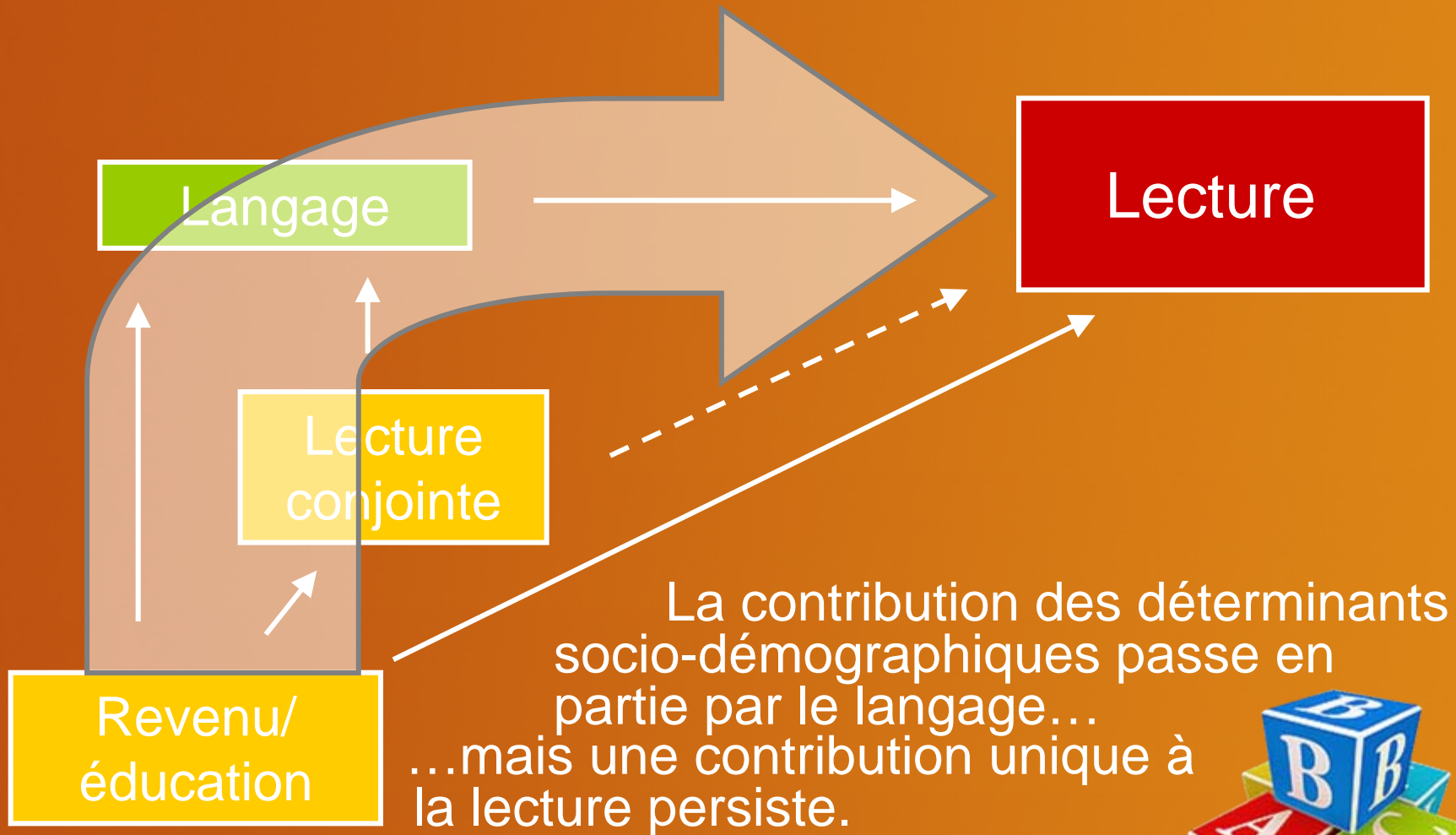
# La contribution de la lecture conjointe passe par le langage de l'enfant



La lecture conjointe explique environ 10% de la variation des habiletés langagières à la fin du préscolaire. Sa contribution à la performance en lecture passe en partie (ÉJNQ) ou complètement (ÉLDEQ) par le langage de l'enfant.



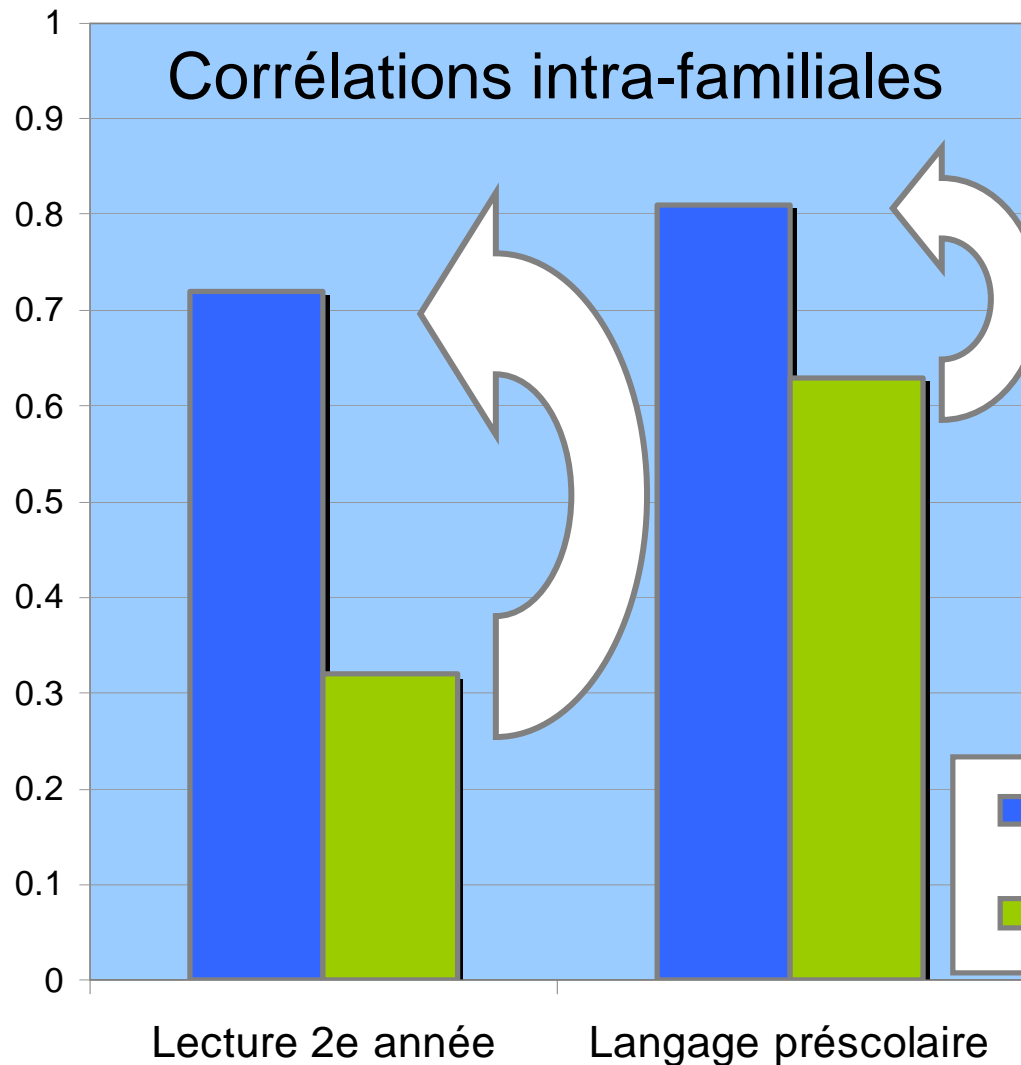
# La contribution des déterminants socio-démographiques ?



La contribution des parents à  
la lecture passe aussi par les  
habiletés génétiques  
transmises à l'enfant



# La lecture est une habileté fortement héritable, le langage l'est peu



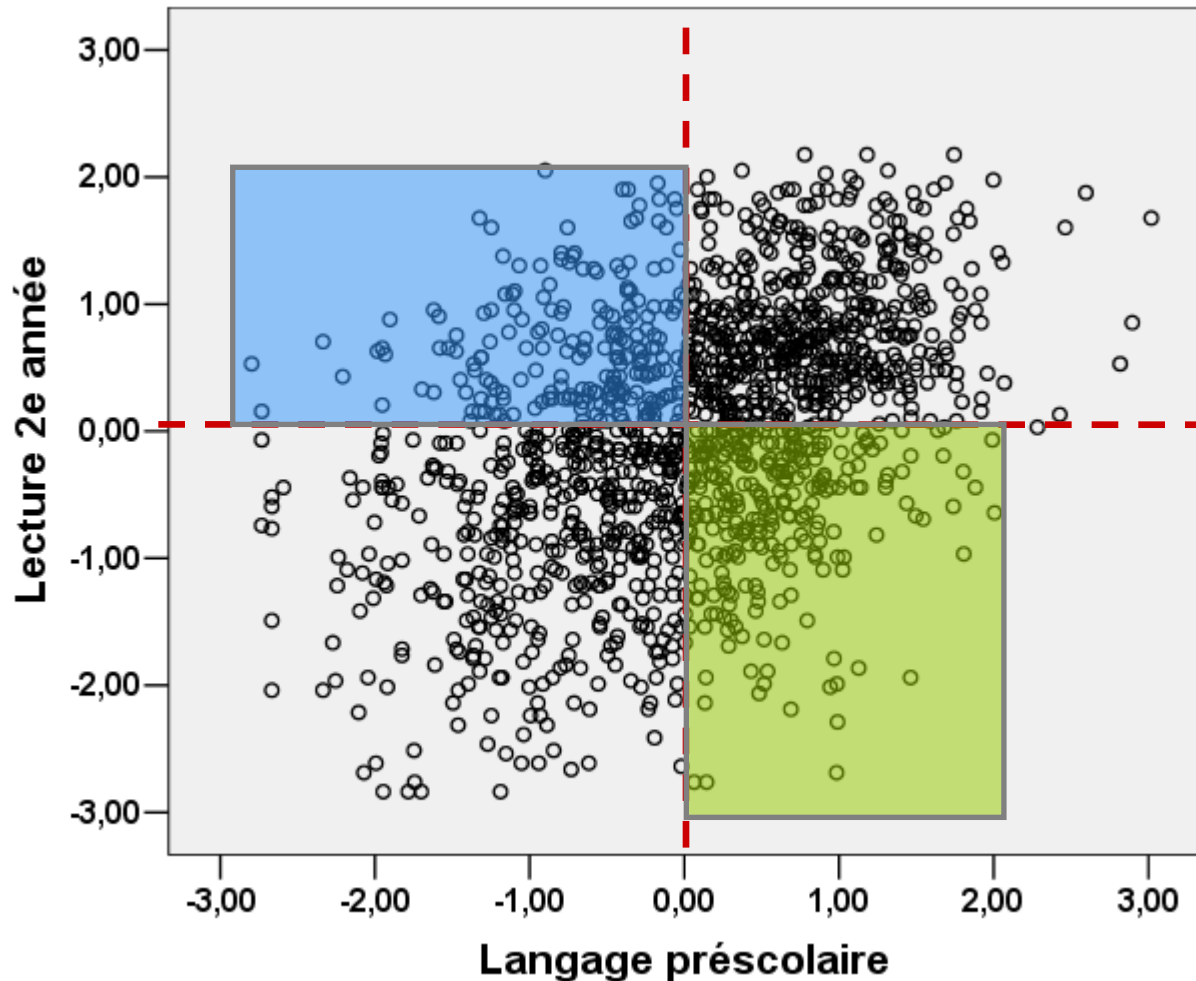
L'héritabilité est fonction de la différence de ressemblance entre jumeaux identiques et jumeaux fraternels

- Le langage est plus perméable aux influences environnementales
- Une partie de la contribution parentale à la lecture est d'origine génétique





# Ce qui peut expliquer que:



1. Certains enfants réussissent bien en lecture malgré un langage sous la moyenne

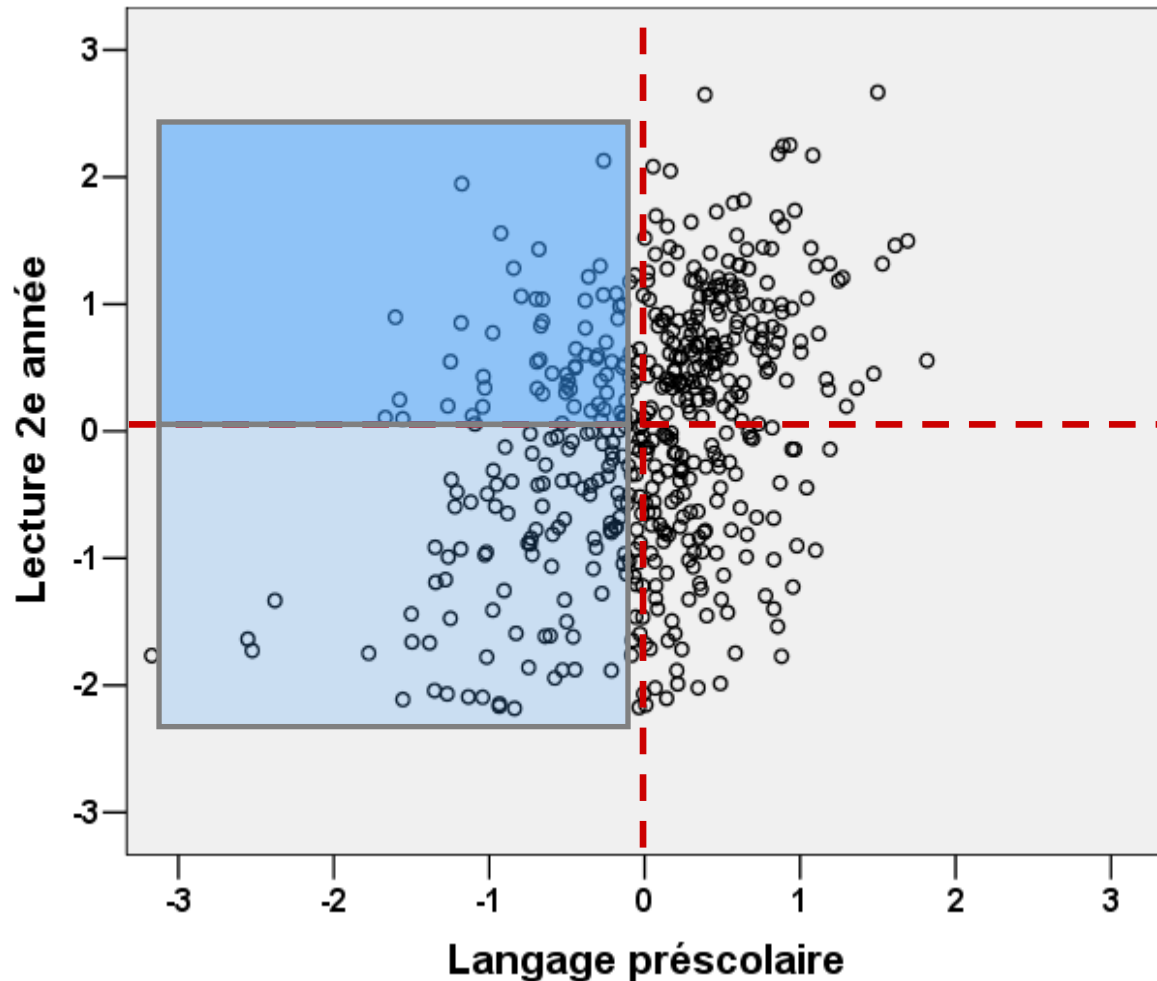
2. Certains enfants ont des difficultés en lecture malgré un langage dans la moyenne ou supérieur à la moyenne.



Quels autres facteurs  
permettent de prédire la  
performance en lecture ?



# Quand le langage est sous la moyenne...



Les différences en lecture sont liées à:

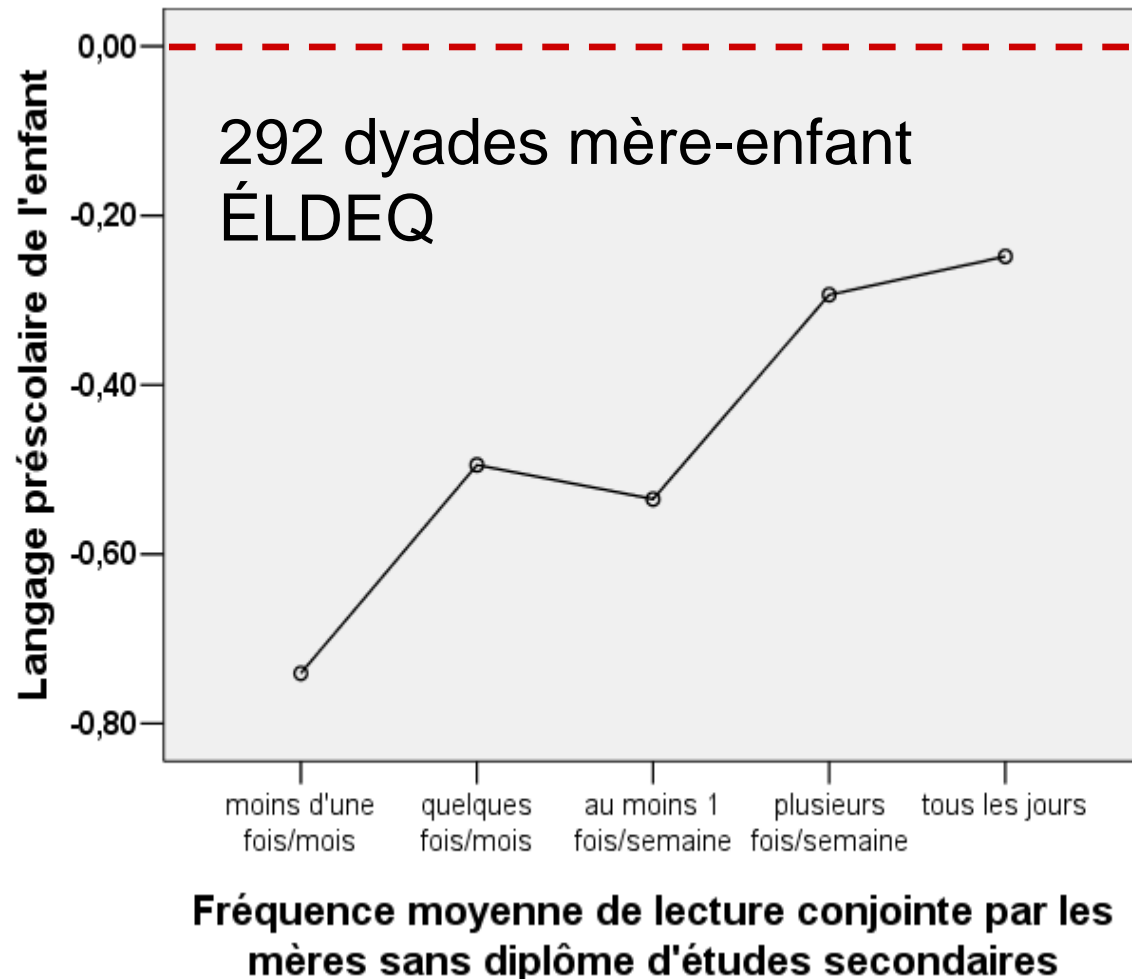
- La sévérité du retard de langage
- Les prérequis scolaires (conscience phono, connaissance des lettres)
- Le QI nonverbal
- La motricité

Mais aussi à:

- L'éducation de la mère
- Le revenu



# La lecture conjointe prédit le langage chez les enfants de mères sans DES



Mais la lecture conjointe ne prédit pas directement la lecture.

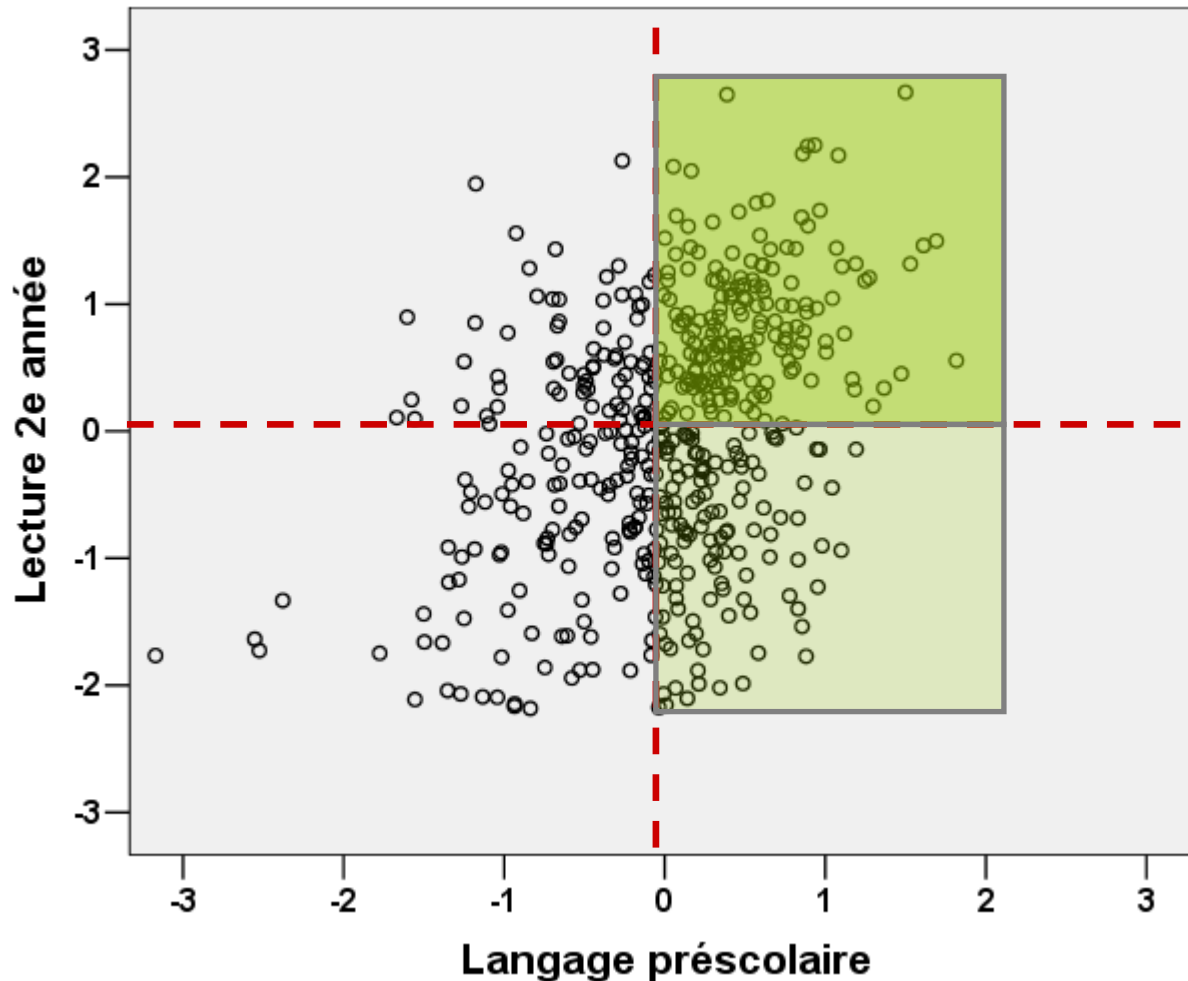
Le risque génétique en lecture est plus important dans ce groupe:

- Le score du co-jumeau prédit 40% de la variation en lecture contre 22% dans les familles dont les mères sont plus scolarisées

(ÉJNQ)



# Quand le langage est au-dessus de la moyenne...



Les différences en lecture sont liées au:

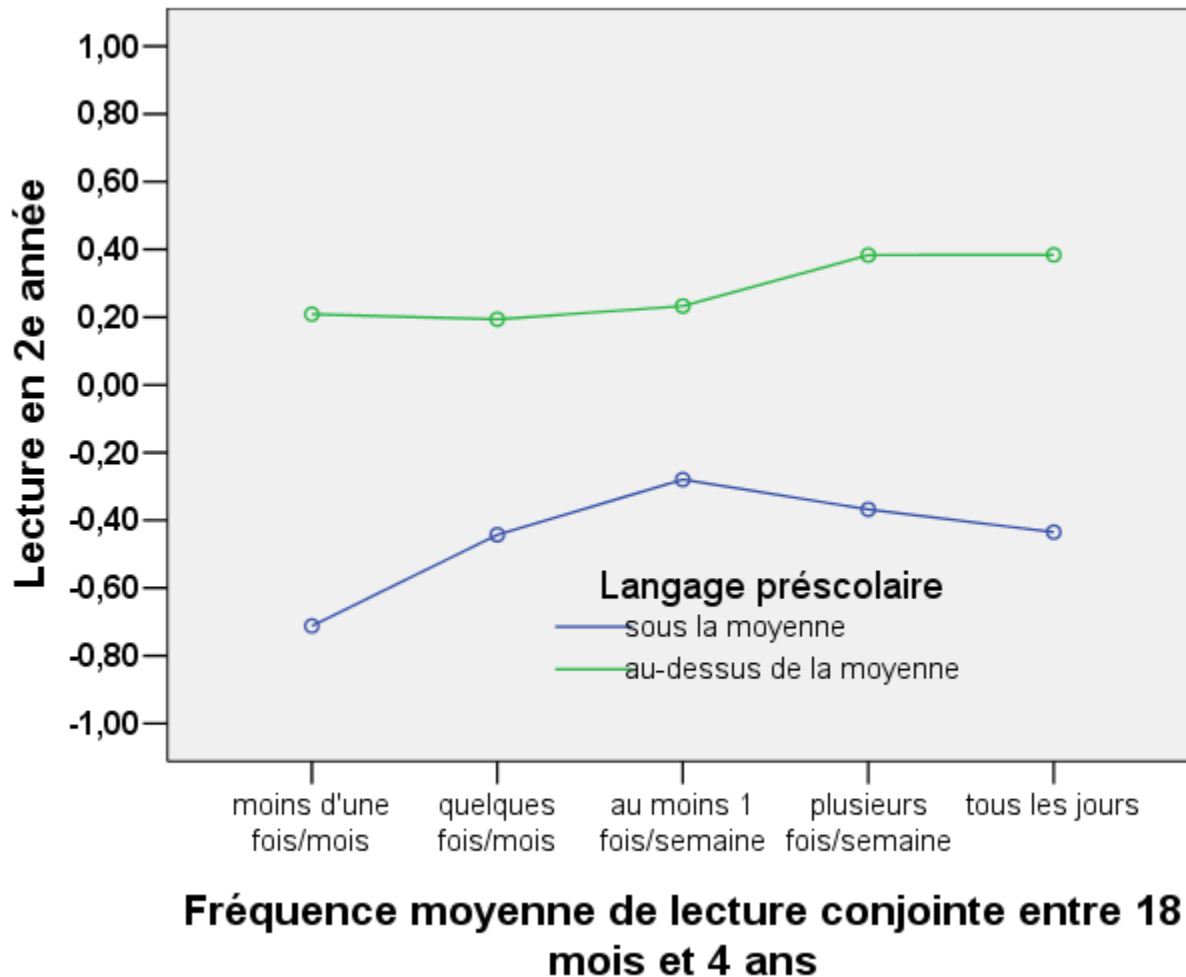
- Niveau langagier
- Prérequis scolaires

Mais aussi à:

- La fréquence de la lecture conjointe



# Contribution de la lecture conjointe à la lecture selon le niveau langagier de l'enfant



La lecture conjointe contribue à la lecture au-delà du langage et des variables socio-démographiques dans le groupe avec un langage au-dessus de la moyenne seulement (ÉLDEQ)



# Donc...

1. Le langage de l'enfant (surtout expressif) avant l'entrée à l'école est le meilleur déterminant de sa performance en lecture en début de primaire
2. Les activités de lecture conjointe dès 18 mois contribuent aux performances en lecture de l'enfant au-delà du NSE
  - Cette contribution passe par le langage de l'enfant
  - Elle profite surtout aux enfants moins à risque
3. Même si la lecture est une habileté très héritable, les pratiques familiales autour de la littératie contribuent à maximiser les chances de l'enfant



